

fuïte croyoient échapper à ses armes victorieuses.

Des disgrâces de gens en poste, & des remplacements suivis, sont des événemens si ordinaires à la Cour Ottomane, qu'on ne s'en étonne gueres. Il y en auroit ici à marquer quelques-uns, mais d'abord qu'ils ne vont pas jusqu'à celui du fatal cordon, on peut se dispenser de les rapporter.

Quoiqu'on ne publie point la liste des morts & des blessés, qui sont restés sur le champ de bataille du côté des Turcs, le nombre n'en peut qu'être très-grand, puisque le Corps de troupes qui tomba sur eux étoit très-considérable, & qu'il remporta une victoire complete. Ce Corps des Georgiens, ainsi qu'on l'apprend, augmente même tous les jours; & l'on sçait qu'il s'y est joint depuis la Bataille donnée un nouveau Corps de Mingréliens aussi agguerris & disciplinés que les Georgiens peuvent l'avoir été par les Officiers Européans que le Prince leur Chef a sçu attacher à son service.

Cette nouvelle venue à *Constantinople*, a fait différer le départ d'un Corps de troupes fraiches que la Porte vouloit envoyer vers la *Georgie*, parce qu'on ne croit pas qu'elles puissent jamais être en état de relever le courage des premières, abbatu par tant de défaites qui se suivent depuis quelque-tems.